# Le Problème de l'écologie (Volume n°2)

# **Sommaire :**

# 1: Introduction

Ce livre a principalement été écrit comme suite à mon premier livre “Le problème de l’écologie”, et pour aborder d’autres sujets et en approfondir d’autres.
Ce livre est là pour expliquer mes idées et ouvrir les yeux à certains.
L’écologie et les doctrines proches ont envahi notre pays, corrompu la jeunesse, et sont désormais utilisés par nos gouvernements pour jeter de l’argent par les fenêtres, et utilisé par les entreprises pour faire de l’argent.

## ***2.La jeunesse pour le climat est inutile***

Dans mon 1er livre, j’ai parlé de Greta Thunberg comme exemple des “jeunes” leaders écologistes. Mais aujourd’hui je vais parler des manifestants.

La plupart des manifestants sont des lycéens fainéants qui pourrait prendre n'importe quel prétexte pour “sécher les cours”.

De toute façon, notre jeunesse n’est pas très connue pour son intelligence et sa perspicacité…

Dans “Le problème de l’écologie” Chapitre 2 : Les leaders écologistes dans le monde: Le cas Greta Thunberg, j'ai principalement parlé de Greta Thunberg.
Mais aujourd’hui, je vais parler de ces autres jeunes “leaders” qui sont utilisés comme marionnettes pour attirer la population car ce sont des “jeunes”.
En 2019, Greta et 15 autres jeunes de pays différents portèrent plainte contre 5 pays dont la France à cause de leur “inaction climatique”.

Parmi ces 16 jeunes se trouve Iris Duquesne qui sera notre premier exemple.
Iris Duquesne, 20 ans, est d’origine bordelaise.
Elle habite désormais aux états unis.
Elle fait partie des nombreux jeunes écologistes qui ont un Iphone et une casquette Nike. Mais bon leur engagement s'arrête à la fin de leur manifestation…
Mais d’abord, faisons un portrait de l’étudiant écologiste :
Pur produit de l’éducation nationale qui les a endoctrinés à

“la lutte pour le climat”, ils sont devenus végétariens après avoir vu des images d’un abattoir et se nourrissent quasiment uniquement de tofu et de salade Mcdo.
Après avoir entendu Greta Thunberg pleurnicher et craquer à un sommet de dirigeants internationaux, ils se sont révélés une conscience écologique et ont crié sur toute personne qui ose dire que leur discours n’a aucun sens.
Mais ils continuent à acheter chaque année leur nouvelle

Iphone chaque année car ils disent en avoir besoin.
Et vous voulez savoir combien sont-ils ?
Ils sont des milliers voir des millions qui se sont fait endoctrinés par cette idéologie de me***. ( voir plus dans Chapitre 4 : l’épidémie écologiste).
Alors oui, nous n’arriverons pas à stopper la propagation de cette idéologie tout que nous n'arrêterons pas de l’inculquer aux jeunes générations.

## ***3. Le capitalisme vert***

Les racines de l'éco-capitalisme remontent à la fin des années 1960. L'essai « The Tragedy of the Commons » (tragédie des biens communs), publié en 1968 dans *Science* par Garett Hardin, affirme l'inévitabilité de la catastrophe malthusienne due aux politiques libérales ou démocratiques laissant aux familles le choix du nombre d'enfants. Il propose que l'État devrait s'occuper de la surpopulation humaine

potentielle. Hardin fait valoir que si les familles avaient la liberté de choisir, mais étaient retirées du fonctionnement de l'Etat-providence, les parents qui choisissent d'avoir trop d'enfants n'auraient pas les ressources nécessaires pour subvenir à leurs besoins, résolvant ainsi le problème de la surpopulation. Cela représente l'un des premiers arguments d'un point de vue éco-capitaliste : la surpopulation serait techniquement résolue par un marché libre. John Baden, collaborateur de Garrett Hardin sur d'autres travaux, notamment

*Managing the Commons*, fonde en 1982 le Centre de recherche en économie politique *Political Economy Research Center* (maintenant appelé *Property and Environment Research Center* (PERC), Centre de recherches sur la propriété et l’Environnement). En tant que l'une des premières organisations éco-capitalistes créées, la mission permanente du PERC est "d'améliorer la qualité de l'environnement grâce aux droits de propriété et aux marchés". L'idée éco-capitaliste la plus populaire est le marché des droits

à polluer. L'échange de crédits-carbone, une approche basée sur le marché qui permet aux entités polluantes d'acheter ou de se voir attribuer des permis, a commencé à faire l'objet de recherches à la fin des années 1960. L'échange international de droits d'émission a été largement popularisé dans les années 1990 lorsque les Nations Unies ont adopté le Protocole de Kyoto en 1997.

Une nouvelle forme de capitalisme vert est en action grâce à plusieurs milliers d'économistes qui veulent

instaurer la taxe Tobin. Le principe serait de supprimer tout impôt et taxe et d'en garder qu'une seule. À hauteur de 1% sur chaque transaction financière (de la baguette de pain au trading) un pays aurait un budget (collectivités et État) égal à son PIB. Pour la France cela représenterait 2500 milliards d'€. Les peurs et les baisses des actionnaires boursiers, et du trading, devraient porter le budget d'un pays comme la France plutôt vers 2000 milliards d'€. Les dépenses publiques s'élèvent aujourd'hui à 1400 milliards d'€

Le principe est également le contrôle de la finance pour des bienfaits sociétaux. La simplification de l'impôt apporterait l'envie d'investir et moins de tâches administratives. Sa justice (les plus riches dépenses plus donc rapportent plus) est un atout supplémentaire. L'automatisation de cet impôt réduirait à néant l'évasion fiscale. Enfin avec un tel impôt un SMIC de 1560 € brut serait de 1544 € net. Fini également les charges patronales. Une meilleure politique de santé, éducative,

sécuritaire, de justice et surtout l'orientation de la production plus verte permettra un monde plus "eco" en réconciliant économie et écologie.

Vous pouvez surement penser que tout cela est bien et que moi, le grand méchant Ryan qui veut détruire la planète n’est jamais content dès que quelque chose profite à la planète ?

ERREUR !

La majorité des critiques venant du capitalisme traditionnel (non réglementé) est due à l'accroissement de la réglementation. Les crédits

carbone sont en contradiction avec les idéologies économiquement conservatrices. Le capitalisme non réglementé préfère que les problèmes environnementaux soient traités par des individus qui peuvent allouer leurs propres revenus et richesses, s'opposant à la marchandisation de sous-produits comme les émissions de carbone, et mettent l'accent sur les incitations positives à maintenir les ressources grâce à la concurrence du marché libre et à l'esprit d'entreprise.

Les partisans de l'éco-capitalisme considèrent les réformes environnementales (comme le crédit carbone) progressives. Selon ces partisans, étant donné que le capitalisme traditionnel est intrinsèquement expansionniste, ignorer la responsabilité environnementale est un danger pour l'environnement[38]. Les partisans de l'éco-capitalisme favorisent généralement l'écologisme, qui met l'accent sur les réglementations et les taxes pour encourager la conservation des ressources ou prévenir les dommages environnementaux.

Le théoricien politique Antonio Gramsci cite des théories du sens commun, qui suggèrent qu'en général, le capitalisme de marché libre (sans réforme environnementale) est enraciné dans l'esprit de ses membres comme la seule forme viable et réussie d'organisation économique par l’hégémonie culturelle. Par conséquent, la proposition de tout système économique alternatif, comme l'éco-capitalisme, doit surmonter l'opinion dominante afin de développer des théories opposées. Néanmoins, les

mouvements aux États-Unis et à l'étranger ont continué de pousser à des réformes pour protéger l'environnement dans les systèmes capitalistes actuels.

Un autre théoricien politique, Daniel Tanuro, explique, dans son livre "*Green Capitalism: Why it Can't Work*", que pour que le capitalisme vert réussisse, il devrait remplacer le capitalisme dominant actuel par des méthodes éco-socialistes, tout en défiant les intérêts des entreprises.

«Si par "capitalisme vert" on entend un système dans lequel

les paramètres qualitatifs, sociaux et écologiques sont pris en compte par les nombreuses capitales concurrentes, c'est-à-dire même au sein de l'activité économique comme mécanisme endogène, alors on est complètement trompé. En fait, nous parlerions d'une forme de capitalisme dans laquelle la loi de la valeur ne serait plus en vigueur, ce qui est une contradiction dans les termes.

Cependant, Tanuro ajoute qu'un changement social et économique des systèmes capitalistes actuels est

nécessaire, car la technologie augmentera invariablement les émissions à mesure que les processus de fabrication et les systèmes de distribution progressent. Tanuro plaide pour des changements dans trois domaines:

1. Utilisation des moyens de transport
2. Agriculture et alimentation
3. Mode de vie global des consommateurs et dépenses du marché

Malgré cet argument, les critiques affirment qu'une consommation durable ne suffit pas pour être

instituée comme solution socio-environnementale. Conformément à l' hégémonie, le capitalisme convient que le gouvernement a peu de contrôle sur le marché et que les acheteurs, les vendeurs et les consommateurs dirigent finalement le marché. En revanche, dans le capitalisme vert, le gouvernement aurait donc plus de contrôle; les consommateurs n'ont pas de pouvoir direct sur le marché et ne devraient pas être tenus responsable.

Le spécialiste de l'environnement Bill McKibben propose une «mobilisation climatique à grande échelle» pour lutter contre la dégradation de l'environnement. Pendant la Seconde Guerre mondiale, les constructeurs automobiles et les fabricants se sont tournés vers la production d'armes, de véhicules militaires et de marchandises de guerre. McKibben soutient que, pour lutter contre le changement environnemental, le complexe militaro-industriel américain et d'autres producteurs d'armes nationaux pourraient passer à la

production de panneaux solaires, d'éoliennes et d'autres produits environnementaux dans un système éco-capitaliste.
Le chercheur Elliot Sperber contredit l'argument de McKibben, citant que la mobilisation environnementale des industriels en faveur de l'éco-capitalisme exacerbent la stratification socio-économique. Sperber s'oppose à l'idée que la «mobilisation climatique à grande échelle» et la production qu'elle implique est la meilleure solution immédiate pour lutter contre le changement climatique. Parce

que l'éco-capitalisme est toujours capitaliste, il repose sur la production de biens. Sperber plaide pour la production de moins de marchandises pour minimiser l'empreinte carbone.

1. Les critiques augmentent les préoccupations pour une transformation sociale et économique aux deux extrémités de la fracture politique et théorique. Néanmoins, elles façonnent la façon dont le public perçoit et contribue au capitalisme. Les critiques aident à changer

activement la structure innée
du système économique et

à l'améliorer pour plus de stabilité économique.

Bon après avoir fait une longue explication sur ce qu'est-ce que le capitalisme vert et ses défauts, je vais donner mon avis.

Le capitalisme vert est une nouvelle idée des libéraux pour ne pas changer leurs modèles pour faire de l’argent et surfer sur le fait que l’écologie soit tendance.

## ***4. L’épidémie écologiste***

Ce que j’appelle “l’épidémie écologiste”, est la propagation de cette idéologie envers les personnes de tous âges.

Les personnes âgés ne sont pas très touchés par cette épidémie, de toute façon comme dirait certains les jeunes sont l’avenir…

Et ces jeunes dès le plus jeune âge se font endoctriner dans les écoles à l’écologisme partout en France.

Jamais rassasié, l’écologisme est un Moloch qui traque perpétuellement de nouvelles proies à broyer entre ses dents vertes. Cette fois, c’est sur l’école qu’il a jeté son dévolu : un “manifeste” a été publié le 10 mars par France info pour faire de l’écologie une nouvelle matière principale. Notamment porté par des personnalités du monde du spectacle et des

sportifs de haut niveau, il affiche au premier rang de ses soutiens un certain Lenny, âgé de 6 ans, dont on imagine que trop bien le bourrage de crâne qu’il a dû subir. (Le dénommé Mahé, autre soutien, lui âgé de trois semaines, est probablement davantage protégé pour l’instant que ses parents ne le sont du ridicule.)

Lenny, pas plus peut-être que l’ancienne Miss France ou le chef cuisinier qui figurent également parmi les principaux soutiens, n’est probablement au courant de l’effondrement de notre pays dans les classements internationaux sur les performances éducatives. Il s’agit pourtant là d’un sujet autrement crucial pour l’avenir de notre pays que celui de savoir s’il

conviendrait de prêcher à l’école pour “consommer moins” (un point du manifeste qui devrait faire rire jaune pas mal d’éducateurs des zones défavorisées).

La réalité est que les programmes scolaires accordent déjà une place considérable, et même excessive, aux problématiques environnementales. Du CP à la

Terminale, l’écologisme anxiogène est partout. Nul élève ne peut y échapper. Physique-chimie mais aussi français, éducation physique et même histoire de l’art : dans les programmes, tous les domaines enseignés passent déjà sous les fourches caudines des questions environnementales, du développement durable et de la propagande pour une « *transition*

*écologique »* dont le bien-fondé est présenté comme allant de soi.

Le temps scolaire n’étant pas élastique, tous ces thèmes transversaux, au mieux sympathiques, mais souvent de la pure propagande, sont enseignés aux dépens des savoirs véritables fondamentaux. Certes, on saura toujours prétendre que comparer des empreintes carbone pour

“démontrer” qu’il ne faut pas prendre l’avion, c’est “raisonner” et “faire des mathématiques”. Ceux qui appellent à faire de l’écologie une matière principale à l’école ne posent pas la question du personnel enseignant qui serait à mobiliser pour cela. Il est vrai que bien des associations et ONG au-dessus de tout soupçon ne demanderaient sûrement pas mieux que de se

dévouer, moyennant finances et reconnaissance institutionnelle…

On peut par exemple si vous cherchez sur une plateforme vidéo comme Youtube par exemple des vidéos faites pour “sensibiliser” les enfants à la “protection de l’environnement”.
Ces vidéos se feront sûrement montrer dans les écoles par les maître ou maîtresse d’école et ils se feront endoctriner par cette idéologie dès le jeune âge.
Je peux également parler du film Le Lorax qui est en réalité 1h26

de propagande écologiste et qui a de très mauvaises notes sur internet…

Ces deux exemples sont produits pour faire passer aux enfants que l’écologie est un truc cool et qu’il faut “lutter contre le GRAND MECHANT pollueur”.

Cette propagande a surtout lieu durant les années de l'école élémentaire et un peu au début du collège.

Pourquoi a cet âge là allez vous me demander ?

Et bien, la plupart des enfants de cet n’ont pas beaucoup de libre arbitre et croient beaucoup leurs

“maître” ou “maîtresse” d’école car ils sont persuadés qu’ils détiennent la vérité.

On leur dit également que les écologistes sont des héros qui sauve la planète contrairement aux grands méchants pollueurs qui tuent les gentils PANDAS !

Mais cette épidémie ne s’arrête pas aux écoliers.

On expose les jeunes leaders écologistes sont utilisés pour parler aux adultes car “regardez ces jeunes engagés qui luttent pour la planète !”, et ils sont également montrés comme exemple auprès de la jeunesse .

Tous ces procédés, servent à attirer les personnes de tout âge vers cette idéologie.
Et ils ont réussis…

# ***5 . Conclusion : Pourquoi l’écologie à déjà gagnée***

Après avoir lu mes deux ouvrages, vous allez sûrement vous dire : “Mais Oui, il nous faut lutter contre l’écologisme ! Ils nous faut ramener les gens dans le droit chemin !”.

Vous n’avez pas tort mais c’est impossible.
Cette propagande a marché.
Les “anti-écologistes” sont peu nombreux Une grande partie de la jeunesse et de la population s’est ralliée à l’écologisme.
Alors peut-être, essayer de prêcher la bonne parole auprès de votre entourage.
Je vous conseille de ne jamais tomber dans le piège de l’écologisme.
Cette série de livre sur l’écologie est désormais terminée, j’annonce que je commence à

écrire un livre “le problème du végétarisme”.

Je vous remercie d’avoir lu mes ouvrages !
De la part de Ryan.

FIN !